

En détail : principes clés pour les facilitateurs

Dans ce document, le terme « facilitateurs » désigne le personnel et les bénévoles chargés de la transmission de la vision à l'église et à la communauté et leur mobilisation. Généralement, on compte 1 à 2 facilitateurs par communauté.

Rôle

Le rôle des facilitateurs dans les processus de mobilisation de l'église et de la communauté est :

- D'établir des relations à la fois avec le leadership de l'église et celui de la communauté
- De communiquer à l'église locale une vision en matière de principes de mission intégrale, au travers d'études bibliques et de discussions
- D'aider l'église locale à identifier et à mobiliser ses propres ressources
- D'aider la communauté à se décrire, à collecter et à analyser les informations
- D'aider la communauté à visualiser, à planifier et à travailler dans le sens d'un meilleur avenir, grâce à ses propres ressources
- D'aider les communautés à initier des projets et encourager le suivi de ces projets
- De renforcer les capacités du groupe de coordination local, de l'église et de la communauté, afin d'assurer un développement continu et durable

Comme l'a exprimé un pasteur : « Le facilitateur a le rôle d'une sage-femme : il contribue à amener à l'existence quelque chose de nouveau et de merveilleux. Ce n'est pas le facilitateur qui crée cette nouvelle vie, mais il est là pour offrir son aide et son soutien lors de cette phase cruciale. »

Caractéristiques clés des facilitateurs

Traits de caractère et compétences nécessaires au facilitateur :

Passion et motivation

- Motivé et animé par sa foi chrétienne pour servir l'église et les communautés démunies
- Une passion pour la mission intégrale.

Caractère chrétien

- Une intégrité spirituelle respectée par l'église et la communauté élargie
- Humilité
- Volonté d'apprendre
- Compassion.

Valoriser autrui

- Aptitude à écouter
- Aptitude à comprendre autrui
- Valoriser et estimer autrui
- Aptitude à comprendre l'église et la communauté
- Volonté de passer le temps nécessaire avec la communauté.

Engagement à libérer le potentiel d'autrui

- Être engagé à/désireux de renforcer et libérer le potentiel d'autrui
- Ne pas vouloir tout résoudre par soi-même
- Être capable d'adapter le processus à tous les contextes.

Aptitude à s'adapter et à travailler avec le groupe là où il en est

- Être flexible
- Être disposé à poser des questions naïves
- Être apte à gérer les conflits
- Gérer les critiques et les conflits de manière positive (les facilitateurs deviennent souvent les boucs émissaires lors de changements inconfortables)
- Rester neutre lors des conflits au sein de l'église.

Formation des facilitateurs

Voici un modèle très efficace de formation des facilitateurs, développé dans le cadre de l'approche PEP en Afrique orientale : théorie – pratique au sein de la communauté avec le formateur – pratique au sein de la communauté sans le formateur – réflexion sur l'apprentissage avec les pairs et le formateur – théorie supplémentaire.

Cette approche permet de transmettre les compétences et d'établir une équipe solide de facilitateurs, déterminés à apprendre les uns des autres. Toutefois, ce modèle de formation peut demander du temps et placer de grandes attentes sur les facilitateurs.

En plus de leur formation dans le cadre du processus de mobilisation de l'église et de la communauté, les facilitateurs doivent être formés dans les domaines suivants :

- gestion de situations complexes,
- réplification du processus dans de nouvelles communautés
- soutien continu des communautés mobilisées
- gestion du programme global
- compréhension du VIH et du sida, et comment faciliter les discussions communautaires dans ce domaine
- compréhension du plaidoyer, et comment faciliter les discussions communautaires dans ce domaine
- compréhension de la réduction des risques de catastrophes, et comment faciliter les discussions communautaires dans ce domaine.

Principes clés

1. Consacrer du temps à établir des relations à la fois avec le leadership de l'église et de la communauté, dès le début du projet

Cela permet d'accélérer l'entrée, l'intégration et la mise en œuvre, mais aussi d'éviter les luttes de pouvoir destructrices.

1. Nouez des relations étroites avec le responsable d'église. Plus les relations entre le facilitateur et le pasteur sont étroites, plus grande sera l'opportunité pour eux de travailler ensemble au renforcement de la capacité de l'équipe principale et de l'église. C'est tellement important, qu'il pourrait être utile d'envisager une période de « fréquentation » initiale entre l'église et le facilitateur, avant de décider s'ils peuvent travailler ensemble. Cela demandera des mises au point régulières, pour discuter de la progression du processus.
2. Il faut une grande dose de confiance en soi et de courage aux responsables d'église pour croire à des processus dans lesquels ils ne sont pas directement impliqués. Les facilitateurs doivent travailler étroitement avec eux, les faire participer au processus, les encourager à communiquer la vision à la congrégation et à soutenir l'équipe principale.

2. Renforcer les capacités du groupe principal

Les facilitateurs doivent toujours essayer de travailler avec un groupe principal au sein de l'église. Ses membres peuvent tester les nouvelles idées, partager la coordination du processus et être les champions du processus. Ils peuvent contribuer à s'assurer que l'appropriation du processus se fasse dans l'ensemble de l'église et qu'elle ne reste pas uniquement bloquée au niveau du facilitateur ou du responsable d'église.

3. Aborder suffisamment tôt la question des valeurs de l'église et de ses attitudes vis-à-vis de la communauté

Aborder la question des valeurs de l'église et de ses attitudes envers la communauté est essentiel, en particulier lorsque les églises ne sont actives dans leur communauté qu'au travers de l'évangélisation. Les études bibliques sont très efficaces pour communiquer la vision et motiver les membres de l'église pour la mission intégrale, et des exercices qui les aideront à écouter les autres peuvent contribuer à transformer les attitudes. Emmener les gens visiter d'autres églises pour voir ce qui se fait ailleurs peut également être source d'inspiration.

De nombreuses églises ont une forte « culture de dépendance », et pourraient percevoir la participation au processus de mobilisation de l'église et de la communauté comme un moyen facile d'obtenir des ressources, ou d'inciter les gens à fréquenter l'église. Du temps doit être consacré à la transformation de ce genre de mentalité, par le biais de l'approfondissement des relations et du partage de la vision du processus.

Il faut rester neutre lors des conflits au sein de l'église, mais lorsque c'est approprié, étudier les problèmes sous-jacents, si ceux-ci gênent l'engagement de la communauté. Le facilitateur, en tant

Mobilisation générale de l'église et de la communauté

que personne extérieure, peut poser des questions « naïves » sur l'histoire de l'église ou sa situation présente, pour l'aider à remettre en question et à confronter la façon de penser des gens.

4. Donner l'opportunité aux communautés d'avoir une réflexion critique sur leur situation et de rêver à leur avenir ; c'est un facteur clé pour la mobilisation de la communauté

Aider une communauté à réfléchir à sa situation actuelle sous différentes perspectives (par ex. économique, environnementale, politique, sociale, spirituelle) et à se dire ce qu'elle pourrait avoir besoin de changer, en vue d'une amélioration, est essentiel pour la motivation des communautés. Cela peut se faire en donnant l'occasion aux communautés de rêver sans contraintes à leurs possibilités d'avenir. Cet aspect de l'approche débloque les aspirations des gens ainsi que leur potentiel de pouvoir accomplir bien plus qu'ils n'auraient imaginé. Ce genre d'approche ne peut être efficace que si elle est menée avec un ordre du jour flexible.

5. Volontairement placer l'accent sur la création d'un processus qui sera durable, une fois que le facilitateur ne sera plus là

Ce qui signifie :

- Faire un plan pour l'avenir et aider les communautés à pourvoir elles-mêmes au maximum possible de ce dont elles auront besoin pour le réaliser
- Aider les communautés à constituer des comités de développement et renforcer la capacité de ces groupes
- Encourager et contribuer à la formation de partenariats avec d'autres groupes, agences, gouvernements et avec l'église au sens large
- Renforcer intentionnellement la capacité de certains individus afin qu'ils aident à faire fonctionner le processus
- Encourager les visites et l'apprentissage entre les villages.

6. Encourager un processus distinctement chrétien, en laissant du temps pour la méditation biblique, la prière et la louange

Le facilitateur doit s'efforcer de créer des occasions de méditation et de contacts spirituels tout au long du processus. Il s'agit essentiellement de laisser de la place à Dieu pour qu'il se fasse entendre au cœur des expériences et des projets d'une communauté. Il s'agit pas forcément de quelque chose de tangible ou de planifié, mais plutôt de reconnaître que le mystère de Dieu peut forger l'orientation des individus et des communautés. (Pour plus d'informations à ce sujet, voir Rick James « Making Space for Grace », publié par Swedish Mission Board 2005).

Encourager la prière et la méditation biblique tout au long du processus est essentiel pour s'assurer que celui-ci reste enraciné dans des valeurs chrétiennes. La mobilisation de l'église et de la communauté peuvent conduire, en plus de l'amélioration économique et physique pour la vie des gens, à l'adoption de certains aspects négatifs de la modernité et à l'érosion de certains aspects positifs de la culture locale. Pour éviter cela, il faut activement aider les communautés à réfléchir à ce que les changements pourraient entraîner pour elles et à explorer l'impact des différents systèmes de valeurs qui influencent les diverses approches du développement. Cela pourrait comprendre l'exploration de la pertinence des valeurs chrétiennes et de la manière dont elles influencent les actions pratiques, ainsi que les valeurs culturelles traditionnelles qui influencent habituellement les actions pratiques elles aussi. Il s'agit de deux garde-fous essentiels qui permettront de garantir un développement positif de la communauté, et que le caractère chrétien du développement, ainsi que la culture et l'identité locales, soient pérennisés.

Le fait d'intégrer une célébration ce qui a été fait / accompli est également important à toutes les étapes du processus. C'est un moyen non négligeable de renforcer l'estime personnelle des gens et de leur montrer comment, avec l'aide de Dieu, ils peuvent produire des changements. Cela aide également les gens à percevoir les aspects positifs de la vie en communauté et au sein de l'église, et non uniquement les problèmes.

7. Effectuer un étroit suivi du processus et utiliser différents contextes pour le renforcer, au lieu de le saper

Les facilitateurs les plus efficaces sont ceux qui effectuent un suivi étroit du processus, et qui sont conscients des tout premiers changements au sein de l'église ou de la communauté qui pourraient avoir un impact sur le processus. Ils peuvent transformer les obstacles potentiels au processus (par ex. attaques de crocodiles) en sujets permettant de mobiliser la communauté, ou de s'attaquer aux problèmes (par ex. groupe principal de motivation) à un stade précoce, ce qui permettra de maintenir

Mobilisation générale de l'église et de la communauté

le processus sur les rails. Le facilitateur doit être en contact régulier avec l'église et la communauté, et rester flexible au niveau de sa réponse, pour pouvoir réagir de manière efficace et opportune.

8. Aider la communauté à fixer des échéances réalistes et flexibles, des étapes décisives et des périodes de repos, pour permettre au processus de conserver son élan

Un des plus grands défis dans la mobilisation de l'église et de la communauté est que l'enthousiasme risque de faiblir si le processus dure trop longtemps. Si le facilitateur aide l'église et la communauté à fixer des échéances au processus, celles-ci peuvent, si elles sont gérées avec flexibilité, lui donner une réelle impulsion. Il pourrait également être utile que le facilitateur encourage la communauté à prévoir des « périodes de repos » au cours du processus, en particulier lors des périodes de travail intensives, comme les récoltes, pour que le nombre de réunions communautaires qu'implique le processus ne devienne pas gênant.

9. S'assurer que les problèmes clés soient abordés, comme le VIH et le sida

Les communautés ont parfois des difficultés à identifier certains des principaux problèmes relatifs à la pauvreté, en particulier lorsque ceux-ci sont liés à des sujets sensibles, voire tabous, comme par ex. le VIH et le sida, ou à des difficultés d'ordre plus technique, comme la réduction des risques de catastrophes. Il est donc important que les facilitateurs contribuent à susciter des discussions au sein de la communauté dans ces domaines, là où cela est nécessaire, et de suggérer des réponses possibles, là où la communauté a besoin d'aide. Cela peut notamment être le cas dans le domaine de la santé communautaire, où d'importants messages de santé devraient être communiqués du haut vers le bas pour pouvoir adopter de nouvelles/meilleures pratiques.

Dans le domaine du VIH et du sida, les facilitateurs doivent :

- Délibérément enquêter sur les questions relatives au VIH/sida – concevoir des outils que la communauté peut utiliser pour décrire, collecter et analyser des informations directement liées au VIH/sida, permettant à la communauté de déterminer des actions à entreprendre pour s'y attaquer
- Aider la communauté à développer des plans d'action pour répondre au problème du VIH/sida, en plus des autres problèmes que la communauté pourrait identifier
- Identifier et former des équipes d'action communautaire (CAT) pour faciliter les processus participatifs qui répondent plus spécifiquement au VIH/sida dans la communauté
- Relier les programmes VIH/sida, auxquels participent déjà les diocèses, aux plans d'action du CCMP, garantissant ainsi l'existence d'un front de coordination au niveau de la lutte contre le VIH/sida.

Dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes, les facilitateurs doivent :

- Aider la communauté à analyser les tendances de manière plus approfondie, en identifiant particulièrement celles relatives aux catastrophes et aux mécanismes de survie, et en prédisant les évolutions potentielles (en identifiant les indicateurs indiquant l'imminence d'une catastrophe)
- Aider les communautés à mettre au point des stratégies concrètes leur permettant de parer à d'éventuelles catastrophes et à les gérer de manière appropriée
- Équiper des CAT/structures/comités avec les savoir-faire qui leur permettront d'effectuer un suivi des indicateurs
- et de mitiger les facteurs avant que la catastrophe ne frappe.

Auteur: Tulo Raistrick, Tearfund

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté

www.tearfund.org 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni
Œuvre 265464